

253

3 au 30 septembre
2025

Le Mag du Jeu de Paume

édito.

Numéro historique pour le Mag
Vous tenez en effet le dernier numéro du
Mag du Jeu de Paume dans vos mains.
Après 253 éditions, plus de 20 ans d'ex-
istence, une page se tourne...
et il n'y aura donc plus ces pages à
tourner !

Derrière le Mag, presque un auteur seul :
David Charvet. Qu'il en soit 253 fois re-
mercié. David a chroniqué plus de 3000
films dans ces pages, animé par la vo-
lonté de pointer du doigt le meilleur de
notre programmation comme aussi sa-
voir écrire sur les films plus attendus. La
diffusion d'un film est la dernière étape
de vie de celui-ci. Il faut jusqu'au dernier
moment des passeurs d'enthousiasme,
des argumentateurs pour qu'au milieu
des 600 films qui sortent en France tous
les ans, certains brillent auprès de vous
avec une autre force que celle du mar-
keting ou des recettes toutes faites. 253
numéros, ça fait un paquet d'heure, un
paquet de choix éditoriaux, un paquet
d'articles lus pour partager les plus per-
tinents avec vous les lecteurs du Mag.
Merci David et encore merci.

Mais alors, pourquoi le Mag s'arrête ? En
tout premier lieu, l'explosion des coûts
de production (papier et photocopies),
l'hallucinante augmentation des coûts
postaux, mais aussi, car depuis 20 ans,
vos habitudes de collecte d'informations
ont beaucoup évolué, internet est passé
aussi par là. Le temps nous manque
aussi car toutes les opérations néces-
saires à la bonne vie des salles de
cinéma se sont complexifiées, et deman-
dant un temps de travail décuplé.

Allons nous passer d'un beau Mag à
rien... Non, nous allons d'un Mag tous
les deux programmes basculer sur un
supplément au programme au format
A4, mais systématique à chaque pro-
gramme. Nous ne perdons pas de vue
notre volonté d'éditorialisation de nos
propositions, par contre nous adaptions
son média.

Nos remerciements à toutes les petites
mains qui ont : collé les étiquettes, plié
le mag, glissé dans des enveloppes, ces
milliers et milliers de pages.

Bonne lecture et dès maintenant, nous
préparons le nouveau supplément d'âme
du Jeu de Paume...

jricher-lca@orange.fr





J'EN PROFITE!

Carte
Découverte

5 places

31€
soit 6,20€ la place

DISPONIBLE AU GUICHET
NON NOMINATIVE. VALABLE 12 MOIS

Une saisissante immersion en milieu hospitalier, aux côtés d'une infirmière dévouée mais au bord du burn-out. L'actrice allemande Leonie Benesch s'impose, après 5 septembre et *La Salle des profs* en 2024, comme l'une des meilleures comédiennes du moment.



l'actrice Leonie Benesch et la réalisatrice Petra Volpe

entretien avec Petra Volpe, réalisatrice

Vous décrivez *En première ligne* comme une déclaration d'amour au personnel infirmier.

À mes yeux, cette profession devrait être l'une des plus valorisées et respectées dans notre société. Ce sont eux qui s'occupent de nous lorsque nous sommes malades et âgés, vulnérables. Ils assument une énorme responsabilité. C'est pourquoi j'ai voulu rendre hommage à cette profession avec ce film.

Votre film montre de manière impressionnante ce que le terme abstrait de "pénurie de personnel" signifie concrètement pour les soignants et les patients. Comment espérez-vous que le public réagira ?

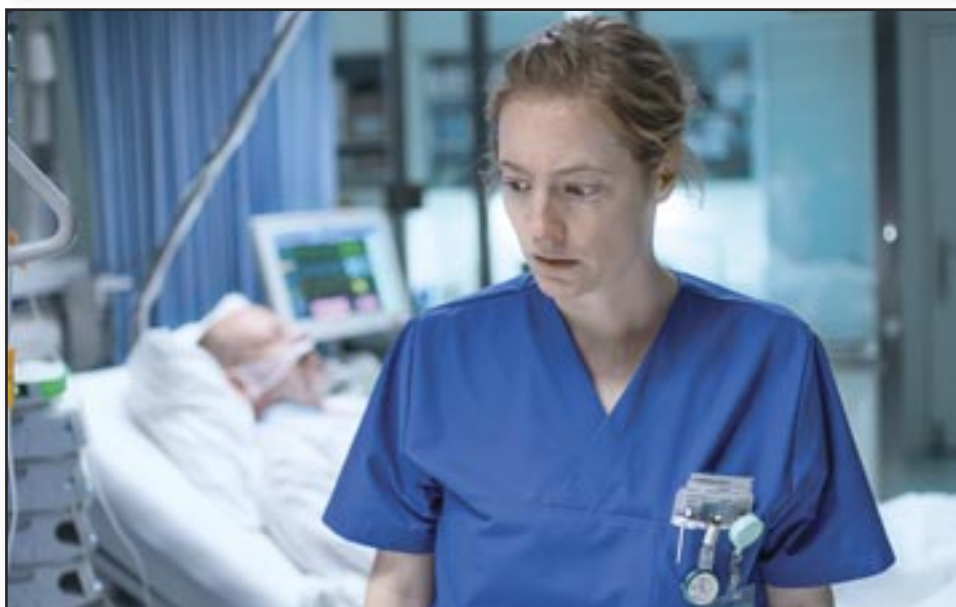
J'espère que le film sera divertissant, d'une part, parce qu'il nous entraîne dans un tour de montagnes russes. D'autre part, il montre aussi ce que ça représente de travailler dans ce secteur. Pour beaucoup de gens, une infirmière est là au début de leur vie, mais aussi à la fin. Elles sont souvent les premières et les dernières personnes qui nous touchent. Leur combat pour de meilleures conditions de travail devrait aussi être le nôtre - un jour ou l'autre, on peut tous devenir patients.

Comment avez-vous eu l'idée de raconter cette histoire de manière si viscérale ?

Nous avons fait le choix de tenir une dimension immersive tout au long du film - une seule garde du point de vue d'une infirmière. Il fallait trouver le meilleur moyen de raconter l'histoire, d'une façon qui donne l'impression aux spectateurs d'être l'infirmière et de vivre l'intensité des situations en temps réel.

Pourquoi la comédienne allemande Leonie Benesch (*La salle des profs*) était-elle le choix idéal pour incarner Floria ?

J'avais besoin d'une actrice avec une présence naturelle et qui puisse apprendre à effectuer sans effort un travail de soin comme si elle maîtrisait chaque geste depuis des années.



personnel infirmier : un contexte de pénurie

Depuis la pandémie de Covid-19, on assiste à une prise de conscience quant à la crise sociale que traverse le milieu du monde infirmier. Si *En première ligne* évoque la situation en Suisse, on assiste au même phénomène de pénurie de soignants à l'échelle mondiale.

En France, la part de la population ayant plus de 75 ans aura doublé entre 2020 et 2030, avec un nombre de patients à hospitaliser en croissance exponentielle. Mais le secteur peine tout autant à recruter : on constate une baisse 40% du nombre de candidats aides-soignants en quatre ans. En conséquence, il est déjà difficile dans certaines régions de répondre à la forte demande, et le Conseil scientifique estime que 20% des lits dans les hôpitaux publics sont fermés par manque de personnel.



Suisse. Floria est une infirmière dévouée qui fait face au rythme implacable d'un service hospitalier en sous-effectif. En dépit du manque de moyens, elle tente d'apporter humanité et chaleur à chacun de ses patients.



de Petra Biondina Volpe avec Leonie Benesch, Sonja Riesen, Selma Adin... 1h51 en vostf ou en VF

Avec *Valeur sentimentale*, Grand Prix au Festival de Cannes 2025, le cinéaste norvégien livre un mélodrame ultra-sensible, en contournant la violence des sentiments par le chemin de la douceur.

entretien avec Joachim Trier, réalisateur



Vous sondez les blessures héritées du passé et de la famille. Un sujet que vous abordez avec beaucoup d'espoir.

La façon dont le traumatisme est tacite m'intéresse beaucoup. C'est une douleur qui se situe en dehors du langage social mais qui a pourtant des effets considérables sur nos vies et nos présents. Toutes ces choses au sein de la famille sur lesquelles on ne parvient pas à communiquer existent.

Votre film regorge de silences, de paroles tuées et de mots à peine prononcés. En revanche, les émotions sont bel et bien présentes. Pensez-vous que l'on puisse en dire davantage avec les yeux qu'avec des mots ?

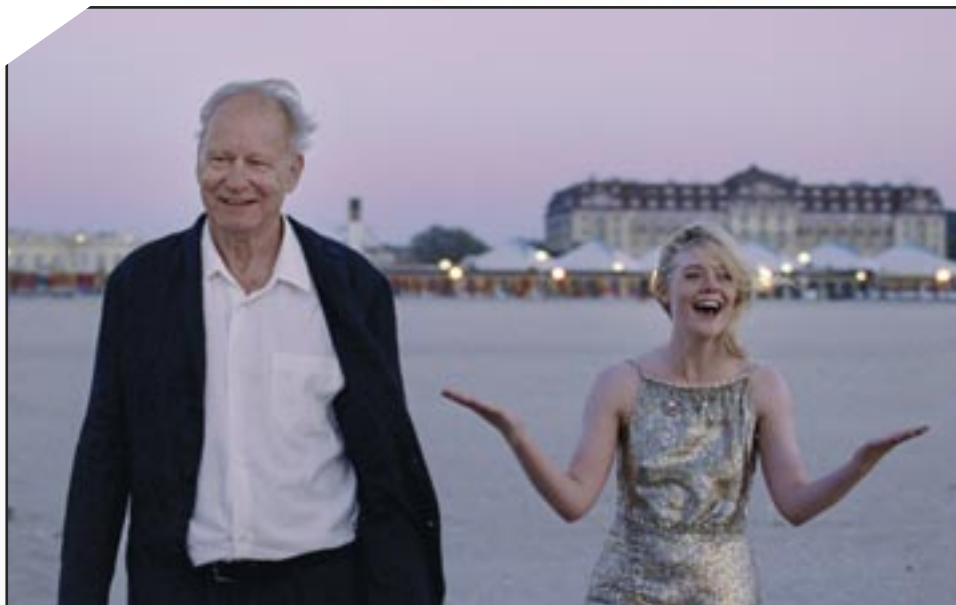
C'est ce que le cinéma peut nous montrer. Il y a tellement de choses qui se passent entre les gens sans qu'on en parle. Il y a tout une langue en dehors de la parole, une langue très intuitive qui fait appel aux sens. Et en tant que réalisateur, c'est quelque chose qui m'intéresse énormément : capturer ces mots qui ne peuvent être dits.

Il n'y a pas que la tendresse. Votre film est étonnamment très drôle !

Peut-être que c'est ce dont nous avons besoin en ce moment. Nous devons croire que nous sommes capables de rire et d'être gentils les uns avec les autres. J'aime me tourner vers l'art, et vers les autres, pour essayer de trouver de l'espoir.

Votre film précédent portait sur le fait d'avoir ou de ne pas avoir d'enfants. Ici, vous vous intéressez à ce qu'on laisse à nos enfants, à ce qu'on leur transmet...

Oui, qu'est-ce qui se transmet, de manière inconsciente, silencieuse, parfois douloureuse, au sein d'une famille ? Je crois que l'art peut redonner un sens à tout ça, il a un pouvoir de consolation, de pardon, là où le langage échoue, parfois, parce qu'il nous pousse à l'affrontement, à la polémique. *Le monde est devenu agressif et conflictuel, alors que nous avons besoin de nous écouter, de nous regarder les uns les autres, de douceur et d'humilité.* Cette question de la transmission s'est imposée à moi pendant que j'écrivais le film ; c'est un sujet auquel je pense beaucoup, d'autant plus que j'ai deux enfants maintenant. Je me demande comment faire.



le cinéma norvégien

Moins connu à l'étranger que le théâtre de son pays (Ibsen, Jon Fosse...), le cinéma norvégien est longtemps resté ignoré à l'étranger, contrairement à ses voisins danois et suédois. Une situation qui a évolué ces dernières années, grâce notamment au réalisateur Joachim Trier et son scénariste Eskil Vogt. Quelques films sortis en France :

- **LES RÉVOLTÉS DE L'ÎLE DU DIABLE** - 2011, Marius Holst
- **OSLO, 31 AOÛT** - 2012, Joachim Trier
- **UTØYA, 22 JUILLET** - 2018, Erik Poppe
- **JULIE (EN 12 CHAPITRES)** - 2021, Joachim Trier
- **THE INNOCENTS** - 2022, Eskil Vogt
- **NINJABABY** - 2022, Yngvild Sve Flikke



Agnes et Nora voient leur père débarquer après de longues années d'absence. Réalisateur de renom, il propose à Nora, comédienne de théâtre, de jouer dans son prochain film, mais celle-ci refuse avec défiance. Il propose alors le rôle à une jeune star hollywoodienne, ravivant des souvenirs de famille douloureux.



de Joachim Trier avec Renate Reinsve, Stellan Skarsgård, Inga Ibsdotter Liljeaas... 2h13 ; en vostf

à l'affiche



MATERIALISTS

Lucy travaille pour une entreprise qui crée de toutes pièces des couples, n'y voyant non pas de l'amour mais des transactions financières. La rencontre imprévue avec son ex-petit ami va changer son attitude cynique.

On retrouve dans Materialists tous les codes de la comédie romantique américaine - la conquête amoureuse, la déception, la découverte de l'amour là où on ne l'attendait pas... mais avec une originalité bienvenue. Un portrait de l'amour au temps des data, soutenu par un casting plein de fraîcheur.

de Celine Song avec Dakota Johnson, Pedro Pascal, Chris Evans... 1h57



TOUCH - NOS ÉTREINTES PASSÉES

Avant que ses souvenirs ne s'effacent, Kristofer, un islandais de 73 ans, se met en tête de retrouver la trace de Miko, son amour de jeunesse. Il s'envole alors pour Londres, à la recherche de ce petit restaurant japonais où ils se sont rencontrés cinquante ans plus tôt.

Naviguant entre le passé et le présent, entre le Swinging London des sixties et le Japon d'aujourd'hui, ce mélo tout en retenue cache une évocation déchirante des tragédies intimes consécutives à l'explosion nucléaire d'Hiroshima.

de Baltasar Kormákur avec Egill Ólafsson, Pálmi Kormákur Baltasarsson, Kōki... 2h ; en vostf



SPECTATEURS !

Dans cette œuvre, qui oscille entre essai, documentaire et fiction, le réalisateur Arnaud Desplechin se place du côté du spectateur. En mêlant interviews, théories sur le cinéma et souvenirs personnels, il se demande comment nous regardons les films et qu'est-ce que qui fait la singularité du 7^e art. Un "objet filmique non identifiable" qui se fonde sur un constat d'évidence : sans spectateurs, pas de cinéma.

de Arnaud Desplechin avec Mathieu Amalric, Salif Cissé, Lucie Borleteau... 1h28



Y'A PAS DE RÉSEAU

Jonas et Gabi, 9 et 11 ans, passent le week-end avec leurs parents dans un gîte isolé au milieu d'une forêt. À peine arrivés, ils surprennent des malfaiteurs aussi stupides que dangereux en train de faire exploser une antenne relais...

Une comédie qui n'hésite pas à intégrer dans sa trame divertissante quelques thématiques actuelles, comme la connexion à outrance, l'écologie et même l'écoterrorisme. Ce Maman, j'ai raté l'avion ! français, rythmé et bucolique, fera rire les plus jeunes, avec une cascade de gamelles en tous genres.

de Edouard Pluvieux avec Gérard Jugnot, Maxime Gasteuil, Julien Pestel... 1h20 ; à partir de 8 ans



SORRY, BABY

Victime d'une agression sexuelle, Agnès, une jeune chercheuse tente de reprendre sa vie en main.

Le film se déploie en douceur, nous invitant non pas à observer une victime, mais à cheminer aux côtés d'Agnès dans son lent et sinueux processus de guérison. Loin de se complaire dans le drame traumatique conventionnel, il mêle l'humour le plus acerbe à la tendresse la plus profonde, trouvant de la joie dans le quotidien pour se reconstruire. Un récit sans concession mais profondément reconfortant.

de et avec Eva Victor, et Naomi Ackie, Lucas Hedges... 1h44 ; en vostf



KA-

RATE KID : LEGENDS

La franchise Karaté Kid, après un détour en 2010 par la Chine avec l'opus précédent, qui voyait le maître Han (Jackie Chan) enseigner le kung-fu à un jeune disciple (Jaden Smith, fils de Will), renoue avec la trilogie d'origine initiée en 1984 en convoquant à nouveau le célèbre personnage de LaRusso - le fameux "kid" du titre, qui, devenu sexagénaire, va enseigner le karaté au jeune Pékinois Li, récemment débarqué à New York avec sa mère.

de Jonathan Entwistle avec Ben Wang, Jackie Chan, Ralph Macchio... 1h34



À FEU DOUX

Élegante octogénaire, Ruth Goldman est conduite - à sa grande surprise car elle n'a pas conscience de perdre la mémoire - dans une résidence médicalisée par son fils. Elle va devoir apprendre à y (re)vivre

À feu doux les stéréotypes sur la vieillesse, la réalisatrice américaine de 33 ans propose le portrait d'une femme à un moment charnière de sa vie. En adoptant le point de vue de son héroïne en perte de repères, le film nous entraîne dans une odyssée intime et poignante.

de Sarah Friedland avec Kathleen Chalfant, Katelyn Nacon, Carolyn Michelle... 1h30 ; en vostf



MIROIRS NO.3

Victime d'un accident, une Berlinoise s'immisce dans la vie de celle qui l'a secourue...

Le plus grand cinéaste allemand en activité s'est octroyé un exercice de style. Christian Petzold retrouve ainsi pour la quatrième fois l'actrice Paula Beer pour ce qui s'apparente en tout point à un thriller psychologique. Avec une trame minimaliste et un extrême dépouillement, ce qui intéresse ici Petzold, c'est d'imposer un malaise plus qu'un suspense. De provoquer des sensations, plus que des réactions.

de Christian Petzold avec Paula Beer, Barbara Auer, Matthias Brandt... 1h26 ; en vostf



ALPHA

Une mystérieuse maladie se propage dans la population, qui transforme les corps en statues de marbre. Lors d'une soirée, Alpha, 13 ans, se fait tatouer le bras. Au matin sa mère, infirmière, s'inquiète qu'elle ait pu, à cause de l'aiguille, être contaminée par le virus mortel.

Après Grave et Titane (Palme d'or du festival de Cannes 2021), Julia Ducournau affirme avec son troisième film, son goût pour un cinéma fantastique qui entend être ambitieux, radical et émouvant.

de Julia Ducournau avec Mélissa Boros, Tahar Rahim, Golshifteh Farahani... 2h08 ; interdit -12ans



CONNEMARA

Victime d'un burn-out, Héléne quitte Paris et revient vivre avec sa famille là où elle a grandi, près d'Epinal dans les Vosges. Là elle y croise un ancien camarade de lycée. Une idylle, en forme de nouveau départ, sera-t-elle possible ?

Quelques mois après Leurs enfants après eux, c'est un autre roman de Nicolas Mathieu qui est adapté au cinéma. Une peinture mélancolique de la crise de quarantaine et de parcours de vie opposés, portée par la belle alchimie qui se dégage du couple Mélanie Thierry/Bastien Bouillon.

de Alex Lutz, Amélia Guyader avec Mélanie Thierry, Bastien Bouillon, Jacques Gamblin... 1h55



FANTÔME UTILE

Après la mort tragique de Nat, March sombre dans le deuil. Mais son quotidien bascule lorsqu'il découvre que l'esprit de sa femme s'est réincarné dans un aspirateur. Bien qu'absurde, leur lien renaît, plus fort que jamais.

Ce film thaïlandais visuellement magnifique bâtit son intrigue autour de la figure du fantôme, que celui-ci soit un esprit vengeur ou une figure aimée et bienveillante. Ce qui lui permet de développer, avec beaucoup d'audace, une étrangeté et un décalage passionnants. Plus qu'une curiosité, une expérience.

de Ratchapoom Boonbunchachoke avec Mai Davika Hoorne, Witsarut Himmarat... 2h10 ; en vostf



ÉVANOUIS

Lorsque tous les enfants d'une même classe, à l'exception d'un, disparaissent mystérieusement la même nuit, la ville cherche à découvrir qui est à l'origine de ce phénomène.

Une fable fantastique ambitieuse - les points de vue multiples - qui parle de l'Amérique d'aujourd'hui, parcourue de séquences d'angoisse, de gags sardoniques et de touches de surréalisme, jusqu'à un final absolument jouissif.

de Zach Cregger avec Josh Brolin, Julia Garner, Alden Ehrenreich... 2h08 ; interdit -12ans



FILS DE

de Carlos Abascal Peiró avec Jean Chevalier, François Cluzet, Karin Viard... 1h45



Un jeune attaché parlementaire est missionné par l'entourage du nouveau Président pour convaincre son père, un député de longue date, d'accepter le poste de Premier Ministre. Mais entre un paternel récalcitrant, les coups bas de camps opposés et sa journaliste politique de petite-amie, Nino va vivre 24 heures infernales.



Cette comédie est d'autant plus savoureuse qu'elle brille par l'intelligence de son portrait réaliste du paysage politique français, constitué d'arrivistes, d'alliances, de trahisons...

Une excellente surprise, bien rythmée par son humour acerbe et ses péripéties. Le meilleur film sur la politique vu depuis un bout de temps.



L'ÉPREUVE DU FEU

de Aurélien Peyre avec Félix Lefebvre, Suzanne Jouannet, Anja Verderosa... 1h45



La belle Queen rejoint Hugo, son petit ami, à Noirmoutier où il passe chaque été. Mais cette relation n'est pas du goût du groupe d'amis d'Hugo...

L'histoire - une lente fracture amoureuse -, simple en apparence, trouve toute sa force dans la justesse de son

traitement, où chaque émotion trouve sa place. Ce qui rend L'Épreuve du feu si fort, c'est sa façon subtile d'aborder des thématiques sociales contemporaines telles la quête d'approbation et les fractures invisibles entre milieux sociaux. La fin de l'adolescence, les rapports de classe et le regard des autres : un premier film juste et bouleversant, qui révèle de formidables jeunes comédiens.



DALLOWAY

de Yann Gozlan avec Cécile de France, Mylène Farmer, Lars Mikkelsen... 1h50



Clarissa, romancière en mal d'inspiration, rejoint une résidence d'artistes à la pointe de la technologie. Elle trouve en Dalloway, son assistante virtuelle, un soutien qui l'aide à écrire. Mais peu à peu, Clarissa éprouve un malaise face au comportement de plus en plus intrusif de son IA. Menace réelle ou délire paranoïaque ?

Entre le fantastique, le thriller psychologique et le drame, Dalloway constitue une véritable réussite, au milieu d'une filmographie assez contrastée pour Yann Gozlan (il est vrai peu en verve depuis Boîte noire, 2021). Manifestement, il a été très inspiré par ce récit troublant qui tient en haleine le spectateur jusqu'à la dernière minute.





TU AS 8, 9 OU 10 ANS
JURY ENFANTS

TA MISSION
DU 20 AU 25 OCTOBRE :

- 5 films à voir
- participer aux temps d'échange avec les autres membres du jury
- être présent pour la soirée de remise des Prix le samedi soir



TU AS 11 OU 12 ANS
JURY JEUNES

TA MISSION
DU 20 AU 25 OCTOBRE :

- 8 films à voir
- participer aux temps d'échange avec les autres membres du jury
- être présent pour la soirée de remise des Prix le samedi soir

DÉPOSE TA CANDIDATURE AVANT LE 5 OCTOBRE - INFOS SUR CINEVIZILLE.FR

LE JEU DE PAUME VIZILLE



 SIRAT

de Oliver Laxe avec Sergi López, Bruno Núñez Arjona, Richard Belamy... 1h55 ; en vostf

Au cœur des montagnes du sud du Maroc, Luis, accompagné de son fils Estéban, recherche sa fille aînée qui a disparu. Ils rallient un groupe de ravers en route vers une fête dans les profondeurs du désert, alors que menace la guerre. Le début d'un long périple, dangereux et hypnotique.

C'est l'un des films qui aura le plus fait parler à Cannes cette année. Avec un prix du jury ex-æquo à l'arrivée. Sirat nous embarque pour une expérience sensorielle dans l'effervescence d'une rave party sauvage sous le soleil brûlant du désert marocain. Découvrir Sirat, c'est accepter de faire un voyage qui sollicitera tous les sens dans une harmonie enivrante de musiques, de sourires, d'angoisses, de frayeurs et de quête de liberté totale.

Dans la culture musulmane, le « Sirat » est un pont suspendu qui mène ceux qui l'empruntent vers le paradis ou l'enfer. Dans le film d'Oliver Laxe, le chemin des personnages va justement les conduire au paradis de la liberté ou à l'enfer d'un cauchemar chaotique. On a coutume de dire parfois que peu importe la des-

un autre regard



tinution, c'est le voyage qui compte. Celui de Sirat est extraordinaire, fiévreux, d'une intensité folle, d'une beauté humaine forte, d'un désespoir tenace, d'une horreur terrible aussi.

Quelque part entre un voyage sous tension à la Sorcerer de William Friedkin, un trip punk à la Mad Max et un périple halluciné à la Werner Herzog, Sirat est une œuvre radicale qui ne cherche pas forcément à se faire aimer facilement mais qui emporte par la puissance qu'elle dégage. Ce désert marocain qui ressemble autant à un purgatoire infernal qu'à un espace libre où les corps bougent au rythme de la techno qui pulse, va être le théâtre d'une allégorie du monde où l'on est en suspens entre la vie et la mort alors que le système collapse autour de nous.



AVANT-PREMIÈRE

Dès 6 ans

**Dimanche 5 octobre
14h30**

Réservations : cinevizille.fr



Entrez dans les coulisses du 7^e art !

13 ateliers gratuits pour observer ou pratiquer, pour tous !



+ d'infos : cinevizille.fr

Restauration et buvette sur place

Animations en accès libre devant le cinéma, de 11h à 18h

PLATEAU DE TOURNAGE
 EFFETS SPÉCIAUX
 DOUBLAGE
 BRUITAGE
 CINÉMA D'ANIMATION
 RÉALITÉ VIRTUELLE
 CASCADES
 COSTUMES & MAQUILLAGE
 INITIATION AU MONTAGE
 CINÉMA ET HANDICAP
 OBJETS DE PRÉ-CINÉMA

*Séances de 20h30 offertes
et ouvertes à tous !*



Samedi 6 septembre 11h - 18h

prochainement

une adaptation.

L'ÉTRANGER

François Ozon s'attaque au roman culte d'Albert Camus.



de l'animation.

MARCEL ET MR PAGNOL

L'auteur des "Triplettes de Belleville" raconte le destin de Marcel Pagnol.



la palme d'or.

UN SIMPLE ACCIDENT

Le grand réalisateur iranien enfin consacré à Cannes. 

